

Nous profitons d'un **break en Norvège**, moins éprouvant que sur les pistes russes, nous l'espérons. Nous n'échappons pas aux dures lois de la nature qui dictent nos choix et boudons donc volontairement la Laponie et ses forêts pour l'instant, avant de revenir en Finlande pour poursuivre notre raid au fil des traces 4x4. Intermède de plaisance sur la côte nord découpée en chapelets de presqu'îles dentelées bordant les mers de Barents et du Nord. Au-delà du cercle arctique, nous partons à la conquête des Vikings sur les terres des Samis. Le contraste avec la Russie est flagrant à tout niveau ; état des routes, ambiance touristique avec ses hordes de camping-cars, coût de la vie sextuplé (aussi cher que la Suisse, voire plus), autre qualité de vie; mais une constante nous réjouit, gentillesse, tranquillité, sécurité, espaces naturels à perte de vue, caprices de la météo qui flirtent entre « chaud-froid-torréfié-pluvieux » ...

Ce **Nord-est norvégien** est enclavé entre la Russie, Finlande et Suède, ce qui rend les populations très discrètes, tout en étant ouvertes sur l'extérieur. De mer en mer, de port en cap, de presqu'île en île, de relief côtier aux chaînes montagneuses, les routes, ponts, tunnels et ferries contournent les fjords et se faufilent dans de majestueux décors. Ambiance feutrée, marquée par le jour perpétuel. **Entre Kirkeness** (frontière Russie-Norvège) **et Alta**, aucune ville à des km², mais de minuscules villages côtiers ou aires de villégiatures. Les équipements motorisés trônant devant les maisons, jeeps affublées de cannes à pêche de rigueur, quads, motoneiges, fraiseuses, bateaux et camping cars, ou plus chic encore hydravions, démontrent en un coup d'œil une facette de la vie où le transport occupe une large part et le froid et la nuit règnent en maître 7 mois par année. Nous jouons les « vrais touristes » à la rencontre des premiers rennes et élans, ne sachant pas que des troupeaux entiers nous accompagneront tout au long de nos chemins et bivouacs. Les reliefs aux contrastes variés où prédomine la roche tapissée de lichen et de baies offrent un spectacle féérique à chaque détour. Nos regards ne se lassent pas d'admirer ces explosions géologiques de monts dénudés flanqués dans la mer ou enfermés dans un cirque de lacs glaciaires. Il n'est pas rare de passer sur des tronçons indiqués « Wegbom », ouverts normalement l'été, mais organisés pour la saison hivernale -barrières et affichage d'horaires stricts à suivre- pour des trajets en convoi, accompagnant et sécurisant ainsi les véhicules sous ces pans ravinés enneigés et glacés.

Alta et sa cathédrale arctique à l'architecture novatrice, sympathique petite bourgade avec son marché sur la rue piétonne. Les sauts d'humeur d'une météo versatile naviguent entre 4-5 averses par jour, pas plus de 10⁰, puis de belles journées « tropicales », aux dires des habitants, le thermomètre grimpe jusqu'à 29°, il faut en profiter ! Plantons un camp de base sur un sommet surplombant le fjord ; un petit coin de paradis ! Le lendemain, sac au dos nous partons pour une ballade « de santé » dans ces belles montagnes. Premier passage dans un tunnel obscur, humide où une odeur nauséabonde et un sol glissant nous surprennent ! Rien de plus normal, nous empruntons l'abri des rennes qui cherchent de la fraîcheur. Nous éviterons le tunnel au retour, pensons-nous... Ce n'était que le début d'une épopée cauchemardesque. A la sortie, 2 troupeaux de rennes nous accueillent, heureusement leur caractère farouche et craintif les pousse à s'enfuir devant nous. Mais oh surprise, il n'y a pas de sentier pédestre mais qu'une seule route abrupte qui nous forcerait à faire un détour de plusieurs dizaines de km. Ce n'était pas le bon choix et nous sommes contraints de repasser par le tunnel. C'est sans compter sur nos amis quadrupèdes qui campent à l'autre bout. Les appels et gestes du bon berger gruyèren nous sortent de cette impasse. Retour à la case départ, nous grimpons alors dans les prés, sur les sentiers des rennes. Le chemin est agréable, la vue imprenable, le soleil inébranlable ! Mais une fois de plus, nous sommes rattrapés par notre ignorance de l'environnement régional, n'ayant pas pris en compte la nuée de mouches « collantes » ayant choisi le même itinéraire que nous ! Impossible de s'en défaire, pire encore si nous nous arrêtons. Tant bien que mal, nous atteignons le sommet, mais devons sacrifier notre pause pique-nique et redescendre au plus vite. Nous nous posons la question pourquoi il n'y avait pas plus de sentiers balisés, nous avons vécu une partie de la réponse. C'est tout de même en harmonie avec les rennes, qui viennent de temps en temps encercler notre bivouac, que nous profitons de cette halte champêtre.

L'itinéraire jusqu'à Tromsø est des plus féériques. Un défilé de sommets (1200-1400m.) coiffés de glaciers et neiges éternelles laissent miroiter leurs pans vertigineux directement dans l'eau glacée des fjords. Quel plaisir d'apercevoir phoque et dauphins se prélassant dans cette mer turquoise au fond clair !

Tromsø, l'île c'est la ville ! petite île citadine, accrochée au continent par des ponts et un téléphérique. Joyau du nord, la plus septentrionale des grandes villes de Norvège, où il fait nuit du 21 octobre au 21 janvier. Rues piétonnes, places et port où il fait bon flâner. Atmosphère paisible, rythme lent comme si l'on voulait suspendre le temps et rallonger la saison estivale. Tromsø nous surprendra jusqu'au départ, lorsque nous devons emprunter un tunnel, vrai labyrinthe avec ces 2 immenses ronds-points souterrains, la 1^{ère} pour nous !

Fin juillet et déjà le tapis naturel des prairies et la mousse des sous-bois commencent à prendre des couleurs ocres ; alors que les baies myrtilles, aïrelles genièvre, mûres et framboises sauvages, gourmandises de la faune locale, commencent juste à mûrir. Nous observons qu'ici 300-400m. correspond, selon nous, à nos altitudes de 1500-2500, du point de vue « naturaliste » et climatique.

Plus difficiles à dénicher du fait de l'exiguïté des places et d'une plus grande densité de maisons fermés par des barrières et chemins privés, nos bivouacs vont de surprises en surprises, jetée sur un bras de mer à observer les mouettes arctiques se disputant, avec brouhaha de cours de récréation, les bancs de poissons laissés par la levée de filets ; bord de rivière où nous profitons de nous rafraîchir l'après-midi, avant de nous faire déloger le soir par deux soldats, armes au point, nous informant que nous sommes en zone militaire (base avancée de l'OTAN) ! Effectivement, nous étions encore à 3m. du panneau « FORBUD » ; place de parc de secours juste pour la nuit ; face à la mer, piton rocheux par un chemin caillouteux et spongieux, tranquillité écourtée par un bus 4x4 au chauffeur sûr de sa monture s'embarquant sans réfléchir sur cette plage de galets, qu'il a fallu treuiller pour aider à ressortir de ses sillons...

Iles Lofoten et Vesterlän

Réplique en miniature des panoramas et reliefs du littoral du grand Nord norvégien, avec en plus le cachet exotique d'un voyage insulaire. Murs de montagnes imposantes masquant par moment les contours interminables des côtes au-delà de l'horizon. Paysages invitant à la rêvasserie et l'évasion, laissant sous la brume imaginer des tableaux aux formes rocheuses mystérieuses sur fond marin voluptueux. La topographie crée par cet ensemble d'îles des sensations extrêmes et oblige les visiteurs à serpenter de façon détaillée s'ils désirent percevoir toute sa magie. Impossible de tout décrire, tant le site recèle de merveilleux trésors. Point orgue en apothéose en quittant ces verticales entre mer et ciel, où aucun obstacle ne vient gêner le regard !

Nous entendons parler de canicule dans toute l'Europe centrale ; décalage alors qu'ici au-delà du cercle polaire nous guettons le moindre coin de ciel bleu réchauffant l'air perpétuellement « frileux » et bénéficions de très peu de journées ensoleillées successives !

Retour par le ferry sur le continent ; quelques pistes en Suède avant notre prochain rendez-vous en Finlande pour la reprise de notre raid.

Nord Norway, plus qu'un coup de cœur, un havre de paix et de Beautés ! Pays où nous pourrions envisager vivre et qui nous exalte aussi de découvrir en hiver ...

Ce récit fait suite à celui de la Russie et se poursuit sur la page consacrée à la Finlande...